

LES INSECTES XYLOPHAGES

Les larves des insectes xylophages creusent des galeries sous l'écorce et mettent en péril la vie de l'arbre. Réduire le stress du bonsaï est une des clés pour éviter l'installation de ces ravageurs.

Texte : Céline Magen,
Bonsaïériste Ile-de-France

Scolytes du chêne, du hêtre ou de l'épicéa, hylobes, sténographes, buprestes, ips,.... Les espèces de xylophages s'attaquant aux arbres et arbustes sont multiples. Certaines sont polyphages, d'autres spécifiques, mais toutes ont la particularité de se développer dans l'aubier et de bloquer la circulation de la sève dans le végétal.

Les symptômes qui en résultent correspondent à un blocage brutal de cir-

Galeries sous-corticales de xylophages.



© FREDONILE-DE-FRANCE

... culation de la sève. Cela peut être localisé dans certaines zones de la plante lorsque le ravageur s'installe dans un rameau ou dans une partie du tronc. Ces symptômes peuvent également être généralisés lorsque les populations sont importantes ou que le ravageur s'attaque au collet du végétal. Lors d'une attaque par un xylophage, les feuilles sèchent rapidement, sans tomber, puisque le processus d'abscission automnale ne s'engage pas. Les rameaux sèchent alors et deviennent cassants. L'écorce se dessèche également, craque et tombe par plaques. Les feuilles desséchées finissent par tomber.

Galeries et trous de ponte

Sous l'écorce sont visibles les galeries des xylophages. La forme, la largeur des galeries et leurs ramifications permettent parfois d'identifier l'espèce concernée. En effet, les galeries sont constituées d'une galerie centrale de laquelle partent les ramifications creusées par les différentes larves. Certaines sont en forme de H, pénétrant dans le bois de cœur.

Adulte de capricorne asiatique, *Anoplophora chinensis*, introduit en France dans des bonsaïs importés d'Asie.



© KKPQW, WIKIMEDIA COMMONS

D'autres sont uniquement creusées dans l'aubier et plus ou moins ramifiées. Dans tous les cas, l'importance des populations induit souvent un grand risque de mortalité de l'arbre atteint, d'autant plus que les xylophages sont également souvent à l'origine d'une infection fongique interne, comme c'est le cas pour la maladie de la graphiose de l'orme pour laquelle l'adulte introduit le champignon dans le végétal lors de la ponte.

Signes qui peuvent nous alerter d'une infestation, les trous de pontes et les trous d'émergence des adultes sont souvent à l'origine d'écoulements de sève au printemps et en été. Et les trous d'émergence des adultes, petits trous ronds ou ovales, peuvent être observés à partir du mois de mai. La taille des trous dépend de l'espèce concernée. Ils peuvent faire de 1 à 3 millimètres pour les hylobes, les ips ou les scolytes.

Mieux vaut prévenir

Pour éviter d'attirer les xylophages, il convient de correctement entretenir le végétal. En effet, un végétal stressé



© NIKOLA RAHMÉ

Bupreste du thuya, *Ovalisia festiva*, adulte.



© CELINE MAGEN, FREDONILE-DE-FRANCE

Galerie en Z de bupreste vert, *Agrilus viridis*, sur un charme.

UN CAPRICORNE VENU D'ASIE

En 2018 a été introduit dans la commune de Royan, en Charente-Maritime, un nouveau capricorne en provenance d'Asie. Il n'était pas présent sur le territoire métropolitain avant cette date. *Anoplophora chinensis* est un magnifique capricorne aux couleurs noires et blanches de très grande taille dont les trous mesurent de 10 à 14 mm de diamètre. Les adultes mesurent entre 2,5 et 3,5 cm et ont de très grandes antennes. Il s'agit d'espèces invasives contre lesquelles la lutte est obligatoire du fait de leur potentiel de reproduction très important et de leur impact. En effet, les larves peuvent tuer un arbre mature très vite et l'insecte se dissémine très rapidement sur différentes essences d'arbre. Ce qui est intéressant avec ce ravageur est qu'il fut introduit dans des bonsaïs importés d'Asie. Il s'est ensuite propagé très rapidement en espaces verts autour de la pépinière revendeuse, faisant de gros dégâts sur les arbres urbains. Le foyer est toujours en cours d'éradication et des dizaines d'arbres sont abattus chaque année pour limiter sa progression, sans succès pour le moment. Gardez l'œil ouvert... et prévenez la FREDON ou la DRAAF de votre région en cas d'observation !

et affaibli sera plus attractif pour ces ravageurs qu'un végétal sain et poussant. L'écorce d'un végétal souffrant sera également plus facile à percer pour pondre, contrairement à celle d'un végétal en pleine forme.

Le suivi de l'arrosage est donc primordial, tout comme la justesse des apports nutritionnels pour éviter de stresser la plante.

Créer une bonne dynamique biologique dans le substrat permettra également de concourir à réduire le stress du bonsaï et donc de limiter les risques. Fleurir, pailler ou semer le pied des bonsaïs peut être une solution intéressante pour créer un système vivant, le moins artificiel possible.

Un apport d'engrais, riche en silice et en potasse, au printemps et en automne, apportera des éléments intéressants pour durcir les tissus et les rendre difficiles à percer pour la ponte des œufs.

Tuer les larves

Et en cas d'invasion, si le végétal est peu infesté et que les trous sont suffisamment grands, un fil métallique fin, entré dans le trou d'émergence et poussé dans la galerie, permettra de pénétrer dans les galeries pour tuer les larves.

Des panneaux englués, jaunes ou rouges, fixés au-dessus des plantes, permettront de capturer les adultes lors de leur envol nuptial.